Mardi deux octobre deux mille dix huit

Mardi deux octobre
Me voilà bien sobre
Je pense à tous les gosses scolarisés
Je pense à tous les adultes le pied à l’étrier
Il fait grand beau
Nous sommes robots
Dans nos automatismes
Dans mon cannabisme
Il est neuf heure trente
Aucune nouvelle importante
Une journée comme une autre
Dans cette Hexagone
Deux mille dix huit
Sans la moindre cuite
Sans plus de cochonnerie
Sans plus de charcuterie
A mincir pour ma reine
Pour séduire ma Poupereine
Je maigris et perds mon ventre
Pour rester dans l’antre
Au toupet incommode
Qui est à contre mode
A contre courant
Et parfois riant
Du moyen-âge
Qui fait votre âge
Votre temps
Plus qu’un instant
Votre morale
Antisociale
Me laisse marginal
Même matinal
Ravale mon breuvage
Comme des milliards
Comme en élevages
Même pas smicard
Pour la gloire travaille
A ses mémoires
A son histoire
Aux dysfonctionnements
Et Dieu sait seulement
Avec moi combien ils sont
Si la République depuis son nom
Avait sauvé cent-dix-sept personnes
De la misère par jour depuis qu’elle existe
Il n’y aurait pas dix millions de pauvres
Ce qui semble peu ne sonne
La réalité est plus triste
Et se trimbale comme une névrose
La République fabrique l’exclusion

Et se glorifie de ses prisons
Sous classe les femmes
Et les immigrés et leurs descendants
Pourtant plus condescendants
Sans lutte autorisée
Elle butte contre l'autorité
Alors il y a le tropicalisme
Que tu peux foutre en métropole
Le dernier prisme
Qui vient de l'autre pôle
Tout un monde underground
Dans le filigrane
De l'architecture environnemental
Une culture qui échappe
A la bienséance
Dont l'Assemblée et ses séances
Taisent dans un tabou
Pour nous enfumer jusqu'au bout
De lois, de décrets anti-pauvres
Qui doivent encore trimer pour leur coffre
Leur dernière demeure
Sans qu'aucun courant ne meurt
La mercatique, le tropicalisme
Je suis tropicalisé
Pour l'internationalisme
Je suis radicalisé
Pour une victoire radicale
Du prolétariat social
A dix heure trente
Je vous tente…

Puy l'Évêque, le 02 octobre 2018, à 10H30